

Alexandre Kniazev au sommet de son art

Radio France | Trio Schubert de grande envergure au Corum, avant-hier.

Evgueny Kissin s'étant blessé à la main, c'est Andreï Korobeïnikov qui a déroulé les *Impromptus opus 142* de Schubert, la perfection du genre. Et la perfection du geste: le pianiste est clair, léger et puissant, artiste des demi-teintes, et la deuxième pièce touche à l'intime par son clair-obscur et ses mouvements subtils.

La suivante est aimable, ailée, comme enrubannée, et la dernière communique au soliste sa fièvre hispano-slave. On le préfère encore dans le *Klavierstück en ut majeur*, dont il livre à ravir les audaces rythmiques et harmoniques.

Lumineux piano, brillante violoniste

Korobeïnikov est aussi un lumineux piano dans le *Trio n° 1 en si bémol*, et soutient bien la partie de violon tenue par Silvia Marcovici, très attendue par ses fidèles. Cela

rappelle l'été 2009, et d'autres magnifiques trios! Alexandre Kniazev en est toujours l'étoile rayonnante, et sa force expressive met le comble à l'émotion. Si la brillante violoniste est pugnace, nuancée, elle n'a pas toujours toute la puissance nécessaire. Très acclamée toutefois, elle offre en bis, avec Korobeïnikov, un Brahms de belle tenue. Inoubliable, le duo qui réunit violoncelle et piano entre dans la légende. Dans les *Variations sur une seule corde* de Paganini, Sacha Kniazev est au sommet de son art, virtuose mais surtout lyrique, et son chant est un vrai bonheur.

MICHÈLE FIZAINE

mfizaine@midilibre.com

► **Concert diffusé** sur France Musique le 14 août, à 12 h 35
Ce soir, à 20 h, à l'Opéra-Comédie, "Mediterraneo, Odyssée baroque en Méditerranée", L'Arpeggiata
6 € à 36 € 04 67 02 02 01



■ Alexandre Kniazev, étoile rayonnante.

Photo D R